

## 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – St Antoine – 7 avril 2013

« *Paix avec vous* ». Avez-vous remarqué l'insistance de la salutation ? Elle se répète trois fois. Il faut dire qu'ils sortaient de la tourmente. Les faits étaient bien là, si proches, connus de tous. Jésus avait été mis à mort. Ses mains avaient été transpercées. Son côté avait reçu le coup de lance qui finissait d'achever les condamnés. Thomas, l'un des amis de Jésus disait vrai : la mort de Jésus était tellement pesante, évidente. Comment pouvait-on le dire vivant ? D'ailleurs tous les autres avaient été bouleversés par ce qui était arrivé. Jésus mort, ils n'attendaient plus rien. Ils ne comprenaient pas ce qui s'était passé. La confiance qu'ils avaient mise en Jésus était brisée. Et puis, ils étaient de ceux qui l'avaient abandonné, renié, trois fois justement.

Cette foi éprouvée, nous la connaissons. Cette confiance brisée, nous l'éprouvons. C'est l'épreuve de la maladie, du deuil, de l'incroyance autour de nous.

Ce sont des disciples abattus que Jésus relève au soir de Pâques. « *Ils avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient. Ils avaient peur des Juifs. Jésus vint et il était là, au milieu d'eux. Il leur dit : la paix soit avec vous !* ». Ils pensaient que Jésus était définitivement enfermé dans la tombe. En réalité ils étaient eux-mêmes enfermés dans leur incrédulité, dans leur inintelligence du mystère de Dieu. Foi éprouvée des Apôtres, foi éprouvée des chrétiens d'aujourd'hui, foi éprouvée des communautés chrétiennes, de l'Eglise. Eprouvée, mais relevée et réveillée au soir de Pâques.

Il a fallu pourtant que Dieu lui-même prenne les choses en main. Il a fallu le souffle de Jésus ressuscité pour ranimer la foi. Il a fallu l'Esprit Saint pour conduire à la vérité tout entière, la vérité de la résurrection de Jésus. Alors ils ont compris que Dieu était avec Jésus dans tout ce qu'il avait dit et dans tout ce qu'il avait fait. Ils ont même compris que Dieu avait montré tout son amour dans la Passion de son Fils. Ils ont compris que Dieu avait déployé sa force de pardon quand Jésus avait donné sa vie, librement.

Il s'est donc passé de grandes choses dans le cœur et dans l'esprit de Thomas et des autres disciples pour qu'ils reconnaissent en Jésus le visage du Dieu vivant. Au soir de Pâques ils ont été confirmés dans une foi qui les a fait vivre à la manière de Jésus : ils priaient, ils louaient Dieu, ils vivaient en communion fraternelle. Comme le Christ a été relevé par Dieu d'entre les morts, eux aussi ont été relevés et confirmés dans une foi audacieuse qui les enverra porter la Bonne Nouvelle du Ressuscité sur tous les chemins : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ».

Il s'est passé aussi de grandes choses dans le cœur des baptisés de Pâques, ces catéchumènes jeunes et adultes qui ont désiré devenir chrétiens. Ils étaient 3000 en France. Ils étaient 12 dans notre diocèse en Corrèze. Il se passe de grandes choses dans le cœur et dans l'esprit d'adultes et de jeunes qui demandent aujourd'hui à recevoir le Don de Dieu, l'Esprit Saint, par le sacrement de confirmation.

Nous ne sommes pas, de ceux qui ont vu Jésus dans son humanité. Nous sommes de ceux dont parle Jésus : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Sur nos routes pourtant, il y a des rencontres qui font signe, des paroles qui réveillent, des paroles et des gestes de croyants, la Parole de Dieu que vous êtes nombreux à lire et à méditer, seuls ou à quelques uns. Pour vous, membres de l'hospitalité réunis pour préparer le prochain pèlerinage des malades, ce qui se donne à voir à Lourdes, le service près de frères éprouvés dans leur santé, la joie et le courage des malades vous ont mis ou vous remettent sur le chemin de Jésus. Et puis, ces jours derniers, il nous a été donné de lire le grand signe de la croix de Jésus, Nous avons pris le temps d'entendre le long récit de la Passion de celui qui nous a aimés jusque là. Signes donnés pour *que nous croyions que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et pour que, par notre foi, nous ayons la vie en son nom.*

La vie en son nom, c'est son Esprit qui nous a été donné au baptême, qui nous est donné en plénitude dans le sacrement de Confirmation, c'est son souffle divin qui nous apporte le pardon de Dieu et qui nous recrée à son image. La vie en son nom, c'est l'Esprit, le souffle divin, qui nous donne de faire signe, nous aussi, par notre vie, par notre paix, par notre joie, par nos paroles et par nos actes. *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.*

*« Dieu de miséricorde infinie, tu ranimes la foi de ton peuple par les célébrations pascales ; augmente en nous ta grâce pour que nous comprenions toujours mieux quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaître et quel sang nous a rachetés ».*

Bernard CHARRIER